

TYPES ET ATELIERS DE TERRES CUITES À HISTRIA

Maria ALEXANDRESCU VIANU*

Cuvinte-cheie: *statuete ceramice, Histria, Tanagra, Sophocleana, Mica Herculaneză.*

Mots clefs : *terres cuites, Histria, Tanagra, la Sophocléenne, La Petite Herculanaise.*

Rezumat: *Autoarea publică câteva tipuri de teracote din lotul descoperit de-a lungul anilor la Histria. Ele formează serii cu mai multe generații derivate dintr-unul sau mai multe tipare importate. Piesele studiate în acest articol reprezintă două tipuri de efebi, un tip feminin numit „Sophocleana”, o figură feminină ridicându-și himationul și « Mica Herculaneză ».*

Résumé : *L'auteur publie quelques types de terres cuites de Histria de fabrication locale. Elle établit des générations obtenues par la méthode du surmoulage. Les types publiés sont Ephèbe 1, Ephèbe 2, Sophocléenne, Femme drapée soulevant son himation et La Petite Herculanaise.*

1. Le lot des terres cuites provenant des anciennes fouilles

Les fouilles de Vasile Pârvan entreprises entre 1915 et 1927 ont mis en évidence un certain nombre de terres cuites intéressantes, dont certaines sont restées uniques jusqu'à ce jour¹.

Un autre lot provient des anciennes fouilles de Scarlat et Marcelle Lambrino. Parmi eux, les reliefs sont uniques². En parcourant les carnets de fouilles, on trouve un grand nombre de terres cuites, qui sont certainement parmi celles sans provenance qui se trouvent dans les dépôts à côté de nombreuses découvertes fortuites de terres cuites dans les champs labourés.

2. Le lot de la Zone Sacrée

Outre les terres cuites découvertes de V. Pârvan et de Marcelle et Scarlat Lambrino, il y a celles provenant des fouilles systématiques dans la Zone Sacrée

* Maria ALEXANDRESCU VIANU : Institutul de Arheologie « Vasile Pârvan », București; e-mail: malexandrescu@gmail.com.

¹ ALEXANDRESCU VIANU 2005, Tc 2 p. 488, pl. 78 a-c ; Tc 4 p. 490, pl. 79. 2, Tc 5-Tc 6 p. 491, pl. 80 ; Tc 7 p. 492, pl. 81.1 a-c, Tc 14 p. 495.

² ALEXANDRESCU VIANU 2005, Tc 69-76, p. 507 et suiv., Pl. 93-94.

depuis 1950. La plupart d'entre elles proviennent cependant des fouilles entreprises au temple d'Aphrodite. Ce secteur a fourni le matériel le plus important de l'époque archaïque.

3. Lot de Maria Coja

Maria Coja avait prévu de publier les terres cuites d'Histria. En prévision de cela, elle a rassemblé tout ce qui se trouvait en dépôt, y compris celles provenant des anciennes fouilles, aussi que les pièces découvertes par elle sur le plateau dans la zone Z. Le nombre de terres cuites, entières et fragmentaires, est par milliers. J'ai pris ce lot pour l'amener à une classification systématique. Ce que je vais vous présenter dans cet article est le début d'un tel classement du matériel.

Un premier constat qui peut être fait dès le début est l'uniformité du lot. Les terres cuites du plateau ou des anciennes fouilles entrent dans les mêmes typologies et séries.

Méthode de travail

À Histria, comme dans toute ville ancienne, il existe plusieurs secteurs qui contiennent des terres cuites : la zone des sanctuaires, la nécropole et les ateliers de production. Mais il y a aussi de nombreuses découvertes accidentelles dans la zone agricole, des terres cuites remontées à la surface.

La période chronologique sur laquelle s'étirent les terres cuites commence à l'époque archaïque, dès l'installation des Grecs sur les rives de la mer Noire et remonte à l'époque romaine. La production devient importante à partir du III^e-II^e siècle, permettant l'étude des séries qui se poursuivent jusqu'à l'époque romaine.

Le problème des ateliers histriens de terres cuites n'a été pratiquement jamais abordé. Il n'y a qu'un seul atelier connu à ce jour, celui des soi-disant «poupées », éditées par Alexandru Suceveanu³. Il s'agit d'une production artisanale spécifique d'époque romaine.

Il y avait trois types d'ateliers de terres cuites. Parfois, l'atelier se trouvait dans une maison privée où la terre cuite était fabriquée avec des moules ou par simple modelage après quoi ils étaient emmenés dans des fours pour céramique. Dans ce cas, il existe une collaboration entre potiers et artisans de la terre cuite. Autrement elles étaient fabriquées carrément dans des ateliers de poterie à haute production, qui étaient équipés à la fois de matières premières, de moules et de fours. Dans ces ateliers on fabriquait aussi les moules par la méthode du surmoulage.

Ce que nous pouvons reconstruire à ce stade de la recherche est assez fragile.

Des fours céramiques ont été identifiés sur le plateau (secteur Z2)⁴ au dessus du mur archaïque au nord du plateau ; il s'agit de trois exemples datés du IV^e au III^e s. av. J.-C.

Il y a aussi l'hypothèse d'un éventuel atelier dans une maison sur le plateau (secteur Z2 56 a⁵) d'où provient une statuette féminine.

³ SUCEVEANU 1967, p. 243 et suiv.

⁴ COJA 1970, p. 207.

En effet, on suppose que sur le plateau, compte tenu de la position géographique du lieu par rapport à l'acropole, il s'agissait d'une zone d'ateliers artisanaux⁶.

Dans ses cahiers de fouilles, Marcelle Lambrino consigne pour le 27 septembre de l'année 1930⁷ les découvertes faites dans la fouille entre les deux tours carrées qui flanquent la porte de l'enceinte. Elles consistent de nombreuses terres cuites, fragments de céramiques à vernis noir, y compris aussi la poterie campanienne. Ici, M. Lambrino note également la découverte d'un *graffito* sur un vase à vernis noir, ΟΔΥCEΥC ΕΡ(Γ) (p. 23). Nous proposons pour la deuxième partie de ce *graffito* la reconstitution du mot ERG(astérion) c'est à dire « atelier ». Il est possible que cette agglomération de terres cuites indique la présence d'un atelier éventuellement daté par les vases de la Campanienne aux II^e-I^{er} siècles av. J.-C. Si nous prenons ce groupe de découvertes comme un tout unitaire, alors nous avons une autre indication intéressante. Parmi les terres cuites, M. Lambrino mentionne une statuette masculine habillée de toge qui nous fait penser à la série que nous avons identifiée et appelée « l'atelier de l'éphèbe » (voir plus bas).

Une autre information est fournie par M. Lambrino dans « *Les vases archaïques d'Histria* » sur la découverte de trois moules de statuettes de type tanagréen parmi un grand nombre de figurines, faites dans une pâte jaune pâle, ce qui pourrait indiquer un atelier hellénistique locale⁸. Dans le même dépôt, M. Lambrino dit avoir trouvé aussi des bols déliens et des vases à reliefs. Si ces découvertes seraient effectivement d'un même dépôt, alors on pourrait avoir un atelier commun de vases céramiques et de statuettes. Ceci n'est qu'une hypothèse. Les indices d'atelier sont très peu nombreux et nous ne pouvons construire que des hypothèses.

Une indication d'une production locale de terres cuites dès l'époque archaïque est fournie par la présence de plusieurs générations du type de femme assise sur le trône, datées entre 550 et 530 av. J.-C.⁹.

À l'époque archaïque, nous avons une *koiné* ionienne et la plupart des terres cuites sont importées. Milet, Samos et Rhodes sont les principaux centres. Ce qui

⁵ Le moule d'une statuette de femme drapée d'un himation porté sur l'épaule gauche, la main gauche sur la hanche, la coiffure en boucles de type « Melonenfrisur », probablement du III^e-II^e siècle av. J. C., cf. COJA 1962, p. 130 ; *Histria V*, cat. 71, p. 51, pl. 8.

⁶ COJA 1962, p. 128-129

⁷ Marcelle Lambrino, *Carnets de fouilles*, en cours d'édition par Alexandru Avram, carnet n° 4, l'année 1930, p. 21-22 : « Nous avons commencé à rechercher le mur qui sépare la ville civile du territoire de la citadelle. Nous avons déblayé les (p. 22) deux tours rectangulaires qui flanquent la porte. Dans le fossé, jusqu'à une profondeur d'un mètre et demi, on ne trouve que des débris du mur ; plus bas, nous avons trouvé de la poterie à lustre noir, surtout campanienne, et des terres cuites. ... Objets : statuette en terre cuite. Presque complète, homme drapé à la romaine (A 156) ; belle statuette tanagréenne (?) conservée des hanches aux pieds, femme drapée, traces de peinture bleue (A 157) ; femme debout, de la tête aux genoux (A 158) ; petite tête de femme, chignon qui surmonte la tête (A 160), frg. d'une grande tête en terre cuite (p. 23), un nègre?, nez court et rentré dans le front, lèvres épaisses (A 161) ; frg. de terre cuite ; est-ce d'une statuette? (A 162), anses d'amphores avec estampille (A 163-166) ; frg. de brique... ».

⁸ LAMBRINO 1938, p. 20.

⁹ ALEXANDRESCU VIANU 2005, fig. 70 et Tc 11, Tc 12.

caractérise l'époque archaïque, c'est la présence de terres cuites produites selon le même modèle à partir de villes différentes. C'est le cas de la terre cuite thasienne fragmentaire découverte à Histria dans le temple de Zeus, fabriquée à partir du prototype thasien du motif 1 de la typologie de S. Huysecom¹⁰.

Le nombre d'ateliers et de productions en série a fortement augmenté à l'époque hellénistique, à partir notamment des modèles béotiens-tanagréens. C'est un phénomène général dans le monde antique et pas spécifiquement local.

Reconstitution des séries.

Il est à noter l'absence quasi totale, à de rares exceptions près, des moules. Très peu de moules ont été découvertes et il faut s'appuyer sur l'étude des séries et des générations au sein du même type pour déterminer l'existence d'un atelier.

Établir la première génération et les générations suivantes obtenues par le surmoulage est le but de notre travail. Dans la suite des générations, chaque group typologique établi est de 10 à 20% environ plus petit que le précédent. Les détails des exemplaires s'estompent également. D'un autre côté, un type avec de petites modifications devient un autre type, mais ils partent d'un prototype commun. Pour la plupart du temps, cela se fait en changeant la tête qui est également exécutée en grande série. Parfois, le changement est effectué par certaines modifications des vêtements.

Atelier de l'éphèbe : n^{os} 1–14.

1. Sans n^o inv. Sans provenance. (Pl. I.1)
Ephèbe. Fragmentaire ; la tête et la main gauche manquent.
Argile sablonneuse beige jaunâtre.
Produit d'un moule bivalve, usé, le plissé du vêtement est à peine visible.
h. 12 cm.
Ephèbe en toge, le bras droit est couvert par le vêtement. Le type est connu à Myrina au I^{er} siècle, d'après la datation de S. Mollard-Besque¹¹. Sur l'exemplaire de Myrina la tête est couronnée. De telles têtes étaient produites en grande nombre à Histria. (Pl. VI).
2. His. V 7976. Provenance des fouilles Lambrino. Même produit du même moule (Pl. I.2).
Même argile.
h. 8 cm.
Brisé au niveau des genoux, la tête manque.
3. His. V 7979. Provenance des fouilles Lambrino. (Pl. I.3).
Même argile.
h. 10 cm.
Produit dans le même moule que les précédentes.

¹⁰ HUYSECOM 1997, p. 160

¹¹ MOLLARD BESQUE 1963, p. 119–121. Analogie, pl.144 f, 979.

4. His. V 7977. Provenance des fouilles Lambrino. (Pl. I.4).
Fragment. Seulement l'avvers.
Argile avec dégraissant de mica et charbon.
h. 6,5 cm.
Une génération ultérieure.
5. His. V 928. Provenance des fouilles Lambrino.
Fragment, La statuette était posée sur une petite base rectangulaire.
Argile avec comme dégraissant du charbon.
h. 6, 2 cm.
Moule bivalve qui comprenait aussi le support. Mauvaise cuisson.
6. His. V 7978. Provenance des fouilles Lambrino.
Fragment.
h. 6, 2 cm.
Même moule.
7. His. Sans no inv. Sans indication de provenance.
Argile avec comme dégraissant du charbon.
h. 7,2 cm.
Même moule.

Les pièces fragmentaires nos 2-7 proviennent du même atelier et indiquent des générations successives obtenues par surmoulage.

Les numéros 8-14 ont la même figurine patrice et sont des produits de surmoulage de générations successives. L'argile est blanche, une argile de provenance histrienne utilisée aussi pour la céramique locale.

8. His. Sans no inv. Sans indication de provenance. (Pl. I.8)
Argile avec insertions rares de charbon, utilisés comme dégraissant.
h. 8 cm.
Moule simple, le revers plat.
9. His. 1969. Provenance de Z2 S 13 (Pl. I.9).
Argile brique avec dégraissant mica et charbon. Moule simple. Empreintes des doigts sur le revers.
h. 9 cm.
Une génération plus proche du prototype, les détails sont encore visibles.
10. His. Sans n° inv. Sans indication de provenance. Fragment (Pl. I.10).
Argile brique.
h. 5,9 cm.
11. His. Sans n° inv. Sans indication de provenance. (Pl. I.11).
h. 4,5 cm.
Moule bivalve.

12. His. Sans n° inv. Sans indication de provenance

h. 6 cm.

Trou d'évent rectangulaire.

Les numéros 13–14 sont des déchets.

Atelier de l'éphèbe 2 : n°s 15–29.

Les statuettes de ce groupe étaient combinées avec les têtes à couronnes.

La pâte présente deux compositions et couleurs différentes : 1. une pâte blanche, caractéristique de la production de Histria, et 2. une pâte brique.

Les plus proches analogies de ce type se retrouvent en Béotie¹² et à Tanagra¹³.

15. His. V 7971. Fouilles de 1927–42 (Pl. II.15).

Argile blanche avec comme dégraissant des coquilles.

h. 5,5 cm.

Première génération.

16. His. V 7965. Fouilles de 1927–42 (Pl. II.16).

Argile blanche avec comme dégraissant des coquilles

h. 9 cm.

Deuxième génération ainsi que les suivantes nos 17–25.

17. His V 7965. Fouilles de 1927–42 (Pl. II.17).

Argile blanche avec comme dégraissant des coquilles

h. 9 cm.

Moule bivalve. Support rectangulaire. Trou d'évent.

18. His. V 1968. Fouilles de 1927–42 (Pl. II.18).

Traces de couleur rouge sur l'himation.

h. 9 cm.

Identique à la précédente.

19. His. V 7969. Fouilles de 1927–42.

Argile beige claire avec comme dégraissant du charbon et mica.

h. 8,5 cm.

Moule simple.

20. His. V 7970. Fouilles de 1927–42.

Argile beige claire avec comme dégraissant du charbon et mica. h. 7,5 cm.

¹² BESQUES 1971, D 166–169.

¹³ BESQUES 1971, n° 138, 15–29. « Statuettes d'éphèbe vêtu d'un himation qui lui couvre les pieds. Le buste est nu. Pondération sur la jambe droite, la gauche flexée, appuyée sur un piédestal. Léger déhanchement du corps du au pied surélevé. Le dos est plat ».

21. His. Sans n° inv. Sans indication de provenance (Pl. II.21).
Argile blanche avec comme dégraissant des coquilles.
h. 6 cm.
Moule simple.
22. His. Sans n° inv. Sans indication de provenance.
Argile blanche avec comme dégraissant des coquilles
h. 4,8 cm.
23. His. Sans n° inv. Sans indication de provenance (Pl. II.23).
Argile beige.
h. 5,2 cm.
24. His. Sans n° inv. Sans indication de provenance (Pl. II.24).
Argile blanche avec comme dégraissant des coquilles.
h. 4 cm.
25. His. Sans n° inv. Sans indication de provenance (Pl. II.25).
h. 9 cm.
Argile beige claire, reste d'engobe blanc.
26. His. Sans n° inv. Sans indication de provenance (Pl. II.26).
h. 8,31cm.
Argile brique, reste d'engobe blanc.
Surmoulage, troisième génération.
27. His. Sans n° inv. Sans indication de provenance (Pl. II.27).
Argile beige claire.
h. 8,6 cm.
Elle provient d'un moule très usé.
28. His. Sans n° inv. Sans indication de provenance (Pl. II.28).
h. 5,6 cm.
29. Sans n° inv. Sans indication de provenance.
Femme debout.
Argile beige claire. Moule bivalve, revers concave.
Fragment.
h. 3,7 cm.

Le type de la Sophocléenne : nos 30–31.

Les figurines de ce groupe sont nommées d'après le type sculptural décrit comme « la Sophocléenne » et il est un type d'origine attique. La femme représentée prend appui sur la jambe gauche, tandis que la jambe droite reste flexée du genou. Le déhanchement apparaît assez fort. Le corps est serré dans un

himation qui couvre aussi le bras droit replié sur la poitrine. Les plis laissent bien voir la forme du corps.

Le type est attesté à Athènes, où probablement il est né et d'où il est ensuite largement diffusé dans tout le monde grec¹⁴. Plus proche d'Histria, on retrouve des figurines du même type à Callatis¹⁵.

La date du début de la série se place vers la fin du IV^e s. av. J.-C.

L'un des premiers types Tanagréens date du troisième quart du IV^e s.¹⁶.

30. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance (Pl. III.30).

Femme debout. Nous avons seulement la face. La tête, le bras gauche et les jambes sont disparues.

Argile beige claire avec des insertions rares de mica, coquillages et charbon.

h. 8,7 cm.

Moule bivalve. Empreinte des doigts sur le revers.

31. Sans n° inv. Sans provenance précise (Pl. III.31).

Femme debout. Il manque la tête, le bras droit à partir du coude, les jambes.

Argile beige, rare mica et coquillages minuscules. Même pâte que n° 30.

h. 9,2 cm.

Moule bivalve. Manque le revers.

Femme debout drapée tient de sa main droite le pan de l'himation qui passe sur l'omoplate gauche et retombe sur le buste. Le type est répandu au troisième quart du IV^e s. en Macédoine (par ex., il est trouvé dans un tombeau de Mieza, daté du troisième quart du IV^e s.) et diffusé sur les bords de la Mer Noire à Théodosia¹⁷ et Chersonèse¹⁸.

Analogie : *Tanagra*, p. 276, n° 214.

Femme drapée soulevant son himation : nos 32–42

Un groupe de statuette de Tanagra représentent une femme drapée d'un himation qu'elle soulève avec les deux mains cachées sous l'étoffe. Chez les statuette de Tanagra, l'himation couvre tout le corps laissant visible le chiton seulement en bas des jambes. Sur les statuette d'Histria, l'himation couvre le dos et est ramené des épaules vers la face sur les bras couverts. En face le chiton est ceinturé haut sous la poitrine avec une *apoptygma* et descend avec des plis droits. La jambe gauche est d'appui, tandis que la droite est flexée.

Les statuette étudiées par nous d'Histria sont sans tête. À cause de leur état fragmentaire, nous ne savons pas si les femmes représentées étaient voilées ou non¹⁹.

32. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance (Pl. III.32).

Femme drapée acéphale. La tête et les pieds manquent.

¹⁴ *Tanagra* 2003, p. 199 suiv.

¹⁵ CANARACHE 1969, p. 134, n° 184.

¹⁶ Le type E dans *Tanagra* 2003, Annexe, Tableau 2.

¹⁷ *Terakoty*, II, pl 25, 1.

¹⁸ *Terakoty*, II, pl. 14, 30.

¹⁹ *Tanagra* 2003, p. 210, n° 146 ; p. 236, n° 177 ; p. 267, n° 208.

Argile beige claire avec insertions de coquillages et très rares de mica.

h. 10 cm.

Bivalve, on a seulement le devant.

33. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance.

Femme drapée, fragment.

Argile beige jaunâtre poreuse avec insertions de coquillages et très rares de mica.

h. 5, 1 cm.

Bivalve, on a seulement le devant.

34. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance (Pl. III.34).

Femme drapée, il manque la tête et les jambes au dessous des genoux. Très usée.

Argile beige jaunâtre sablonneuse avec insertions de coquillages.

h. 8 cm.

Bivalve, on a seulement le devant.

Les figurines n°s 32, 33, 34, proviennent du même moule et de la même génération.

35. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance (Pl.III.35).

Femme drapée acéphale. La tête n'est pas préservée.

Argile beige claire.

h. 7 cm.

Revers plat avec empreinte des doigts. La plinthe est aussi représentée.

36. Sans n° inv., sans lieu précis de provenance. (Pl.III.36)

Femme drapée acéphale. La tête et les jambes au-dessous des genoux ne sont pas préservées.

Argile beige claire.

h. 5, 3 cm.

Revers plat avec empreinte des doigts.

37. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance. (Pl.III.37)

Femme drapée ; la tête et les jambes au-dessous des genoux manquent.

Argile beige jaunâtre sablonneuse avec insertions de mica.

h. 6, 5 cm.

Le revers plat avec l'empreinte des doigts.

38. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance.

Femme drapée acéphale. La tête manque.

Argile beige claire.

h. 8 cm.

Revers plat avec empreinte des doigts.

39. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance.
Femme drapée acéphale. Il lui manque la tête.
Argile beige claire.
h. 4, 4 cm.
Revers plat avec empreinte des doigts. Un autre moule.
40. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance. (Pl. III.40)
Femme drapée acéphale.
Argile beige jaunâtre.
h. 3, 5cm.
Revers plat avec empreinte des doigts.
41. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance.
Femme drapée acéphale.
Argile beige jaunâtre.
h. 4, 5 cm.
Revers plat avec empreinte des doigts.

Les numéros 40 et 41 proviennent du même moule.

42. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance. (Pl.III.42)
Femme drapée acéphale.
Argile beige claire.
h. 3, 8 cm.
Revers plat avec empreinte des doigts.

Les numéros 36 et 42 proviennent du même moule et de la même génération.

Femme drapée : n° 43

43. Sans n° inv. Sans lieu précis de provenance.
Femme drapée.
Argile beige rosée.
h. 8,7 cm.
Produit dans un moule bivalve très usée.

Femme drapée d'un himation sur un chiton qui lui couvre le dos, le bras droit et ramène l'étoffe de l'épaule droite vers le bras gauche d'où elle tombe dans un pan épais. La statuette est posée sur une base rectangulaire.

Analogie : Tanagréenne produite à Thèbes (?) 330–200 av. J.-C.²⁰

La Petite Herculanaise

Femme drapée d'un himation mis au-dessus d'un chiton. Le manteau couvre le dos, les épaules, le bras gauche ramené sur la poitrine et le bras droit qui tient le bout du manteau qui tombe dans un pan lourd le long du corps. En bas apparaissent les plis du chiton. Le type a été nommé d'après une statue

²⁰ *Tanagra* 2003, p. 176, n° 118.

découverte à Herculaneum, mais il reprend des modèles attiques de la fin du IV^e s. La première statuette fragmentaire que nous insérons est fidèle à ce type. Ensuite, sur toute la série l'himation descend jusqu'au chevilles.

Nous avons 59 fragments qui appartiennent à ce type produits par surmoulage.

La génération la plus ancienne est représentée par un seul fragment.

I^{ère} génération : nos 44–45.

44. His. 1963, Z niveau IV–V.

Argile beige claire avec d'insertions de charbon (photo microscopique Fig. 44 a), sans provenance précise.

h. 7, 1 cm.

Moule bivalve, seulement la face, très usée.

45. Sans no inv. Sans provenance précise.

Produite dans un autre moule bivalve avec un relief arrondi du corps.

h. 5, 3 cm.

Elle va avec le n^o 48.

II^e génération : nos 46–55.

46. His. 1969 Z1S17G.

Manque la tête.

Argile beige rosé.

h. 9 cm.

Le revers est plat et travaillé à la main, avec l'intérieur creux. La figurine repose sur une base rectangulaire.

Même atelier que les n^{os} 47, 49.

47. His. Fouilles anciennes 1927–1942. (Pl. IV.47)

Manque la tête.

Le revers est plat travaillé à la main, l'intérieur creux. Base rectangulaire.

h. 9, 5 cm.

Même argile que les précédentes.

48. Sans no inv. Sans provenance précise (Pl. IV.48)

Argile beige très claire, avec du charbon, des coquilles.

h. 7 cm.

Même moule que le n^o 45. Une génération avant.

49. Sans no inv. Sans provenance précise. (Pl. IV 49)

Argile beige rosé.

h. 8, 1 cm.

Même atelier que les n^{os} 46, 47. Même génération du surmoulage. Moule bivalve.

50. Sans n° inv. Sans provenance précise (Pl. IV.50).

Argile beige.

h. 9 cm.

Même génération que les n°s 46, 47, 49.

51. His. Zone sacrée 1972, dans le pavage S IV (Pl.IV.51)

Argile beige, similaire au n° 50.

h. 7 cm.

Même génération que le n° 50.

Les figurines de n°s 52, 53, 54, 55, sont attribuées à la même génération. Elles ont la même argile. Aucune provenance n'est précisée.

III^e génération : n°s 56–63

56. Sans n° inv. Sans provenance précise (Pl.V.56).

Statuette complète avec tête et revers. La tête couronnée. Il manque la partie inférieure du corps. Restes d'engobe blanc.

h. 10 cm.

Moule à deux valves. Le revers plat travaillé à main.

57. Sans n° inv. Sans provenance précise (Pl.V.57).

Statuette acéphale. Le revers plat, manque la partie supérieure du dos. Base rectangulaire.

Argile beige très claire.

h. 9 cm.

Moule bivalve. Même génération que le n° 56.

58. Sans n° inv. Sans provenance précise (Pl.V.58).

Fragment.

h. 5 cm.

Même génération et même argile que le n° 57.

Les n°s 59, 60, 61, 62, 63, représentent des exemplaires fragmentaires de la même génération. Aucune provenance n'est précisée.

IV^e génération : n°s 64-78 ; 79-90.

64. Sans n° inv. Sans provenance précise (Pl.V.64).

Statuette avec tête, très usée. Les traits effacés.

h. 6 cm.

Moule bivalve, seulement la partie antérieure.

Les n°s 65–78 (Pl. V.67, 72, 78) indiquent plusieurs statuettes fragmentaires de cette génération.

Un autre groupe (n^{os} 79–90) est formé de terres cuites sorties d'un moule simple de la IV^e génération ; elles présentent le revers aplati.

79. Sans n^o inv. Sans provenance précise.
h. 5 cm.
Très usée, aucun pli de l'himation n'est presque plus visible.
80. Sans n^o inv. Sans provenance précise (Pl. V.80).
h. 5 cm.
81. Sans n^o inv. Sans provenance précise.
h. 5 cm.
82. Sans n^o inv. Sans provenance précise (Pl. V.82).
La statuette repose sur une base rectangulaire.
83. Sans n^o inv. Sans provenance précise.
h. 5, 9 cm.
84. Sans n^o inv. Sans provenance précise.
h. 4,8 cm.
85. His. Zone sacrée. 1972.
h. 4 cm.

Cinq exemplaires fragmentaires, numérotés de 86 à 90, appartiennent au même type. Dix autres ne sont pas classables.

Nous avons également établi quelques séries de petites têtes employées sur différentes statuettes, dont témoignent les exemplaires illustrés dans la planche suivante (Pl. VI).

BIBLIOGRAPHIE

ALEXANDRESCU VIANU 2005 – M. Alexandrescu Vianu, *Les statuettes et les reliefs en terre cuite dans Histria VII. La Zone sacrée d'époque grecque*, Bucarest, 2005, p. 486–509, pl. 77–94.

AVRAM 2004 – A. Avram, Scarlat et Marcelle Lambrino. *Notes inédites sur les fouilles d'Istros (1928 – 1940)*, Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, avril-juin 2004, p. 705–709 (et Dacia N.S. 46–47 (2002–2003), p. 185–188).

BESQUES 1972 – S. Besques, *Catalogue raisonné des figurines et reliefs en terre cuite grecs, étrusques et romains III. Époque hellénistique et romaine, Grèce et Asie Mineure*, Paris, 1972.

CANARACHE 1969 – V. Canarache, *Măști și figurine din atelierele de la Callatis–Mangalia*, Constanța, 1969.

COJA 1962 – M. Coja, *L'artisanat à Histria du VI^e au I^{er} siècle avant notre ère*, Dacia 6 (1962), p. 115–138.

COJA 1970 – M. Coja, *Sectorul Z 2*, MCA 9 (1970), p. 202–209.

Histria V – M. Coja, P. Dupont, *Ateliers céramiques*, Paris, 1979.

HUYSECOM 1997 – S. Huysecom, *La dame au polos thasienne : établissement d'une série*, in : A. Muller (dir.), *Le moulage en terre cuite dans l'Antiquité Classique : création et production dérivée, fabrication et diffusion*. Actes du XVIIIe Colloque du CRA-Lille 3, décembre 1995, Lille, 1997, p. 155–179.

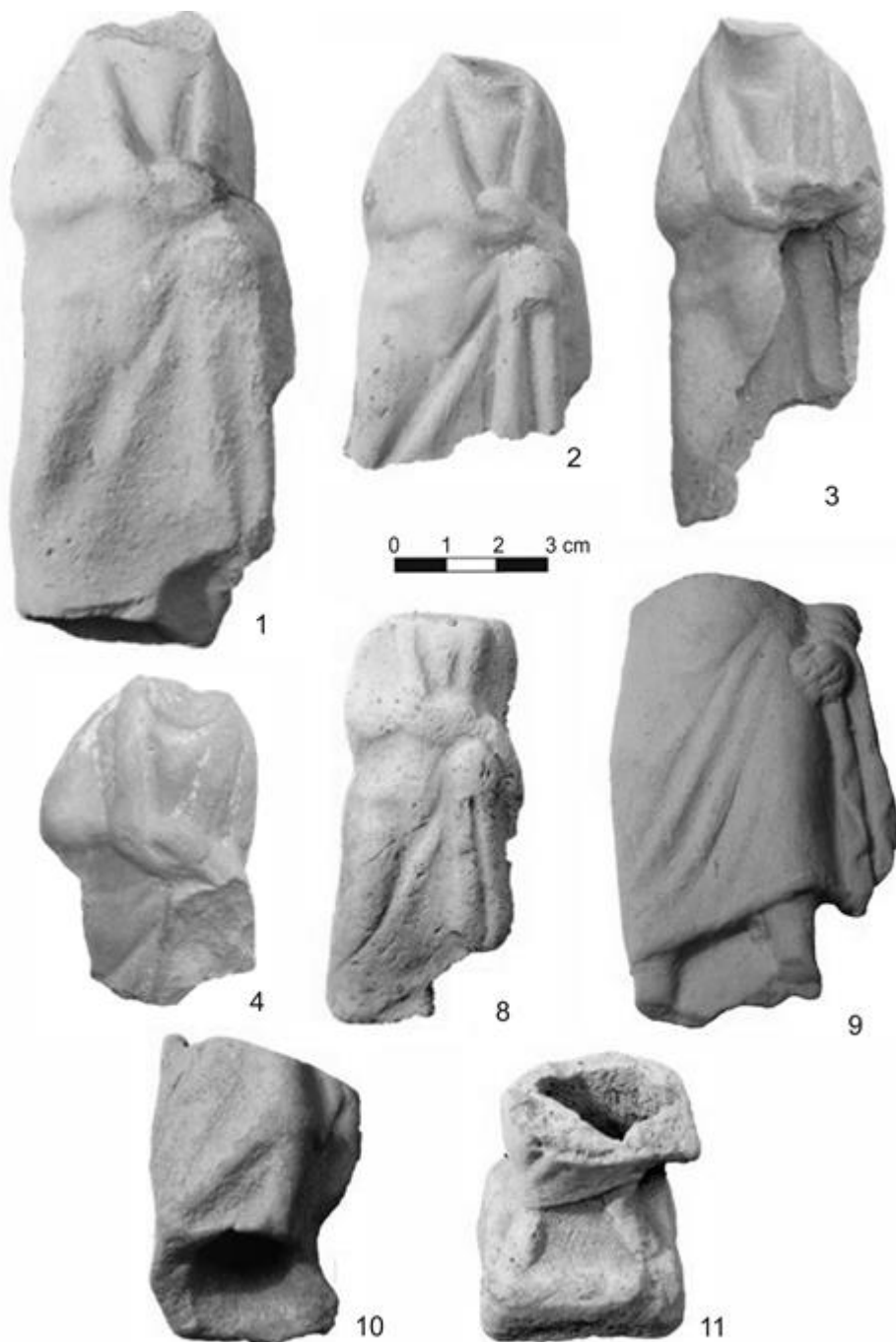
LAMBRINO 1938 – M. Lambrino, *Les vases archaïques d'Histria*, Bucarest, 1938.

MOLLARD BESQUE 1963 – S. Mollard Besque, *Catalogue raisonné des figurines et reliefs en terre cuite grecs et romains*. II. *Myrina*, Paris, 1963.

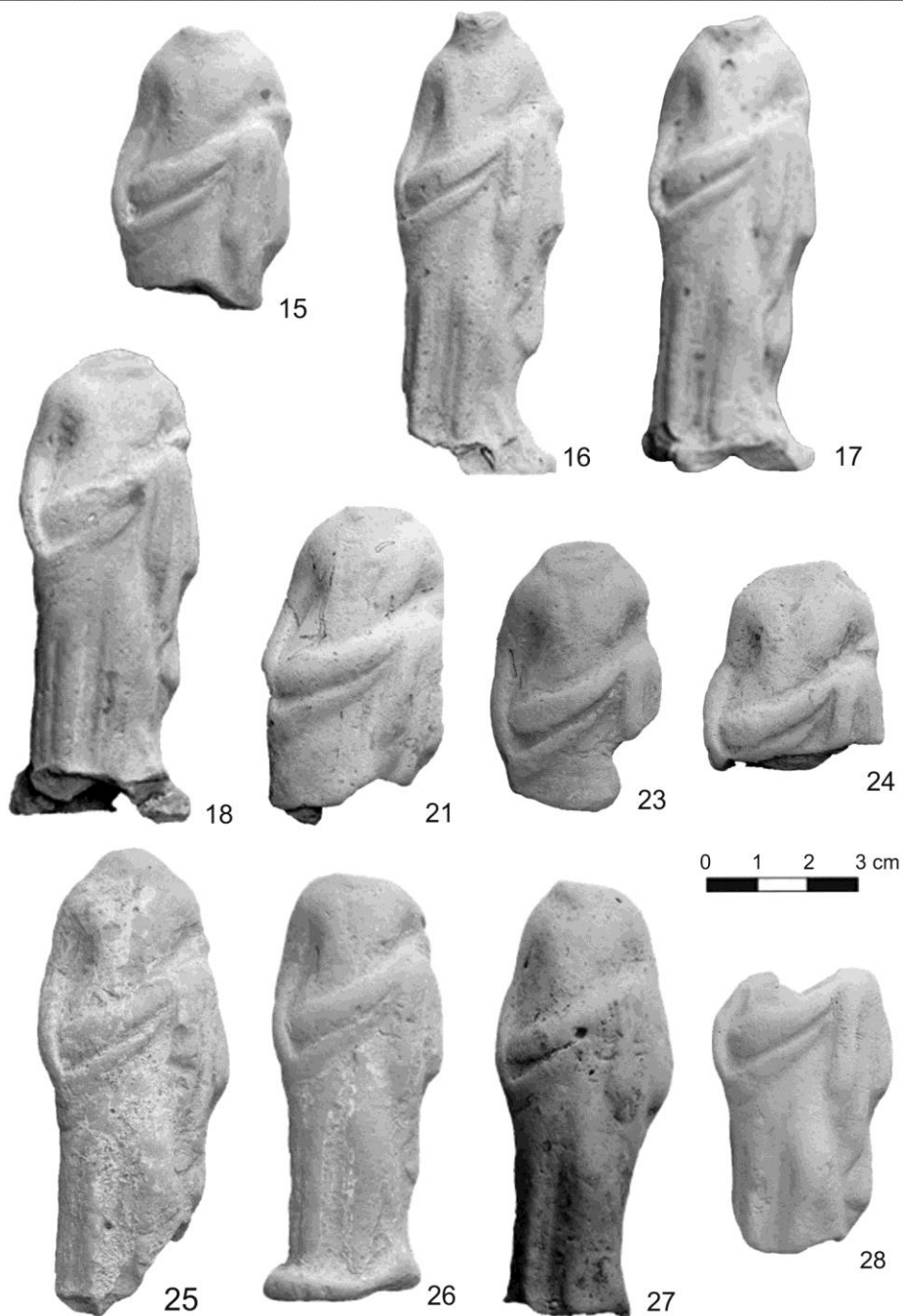
SUCEVEANU 1967 – A. Suceveanu, *Depozitul de statuete romane de teracotă de la Histria*, SCIV 18 (1967), 2, p. 243–268.

Tanagra 2003 – A. Pasquier et al., *Tanagra. Mythes et archéologie* (Catalogue de l'Exposition), 13 septembre 2003.

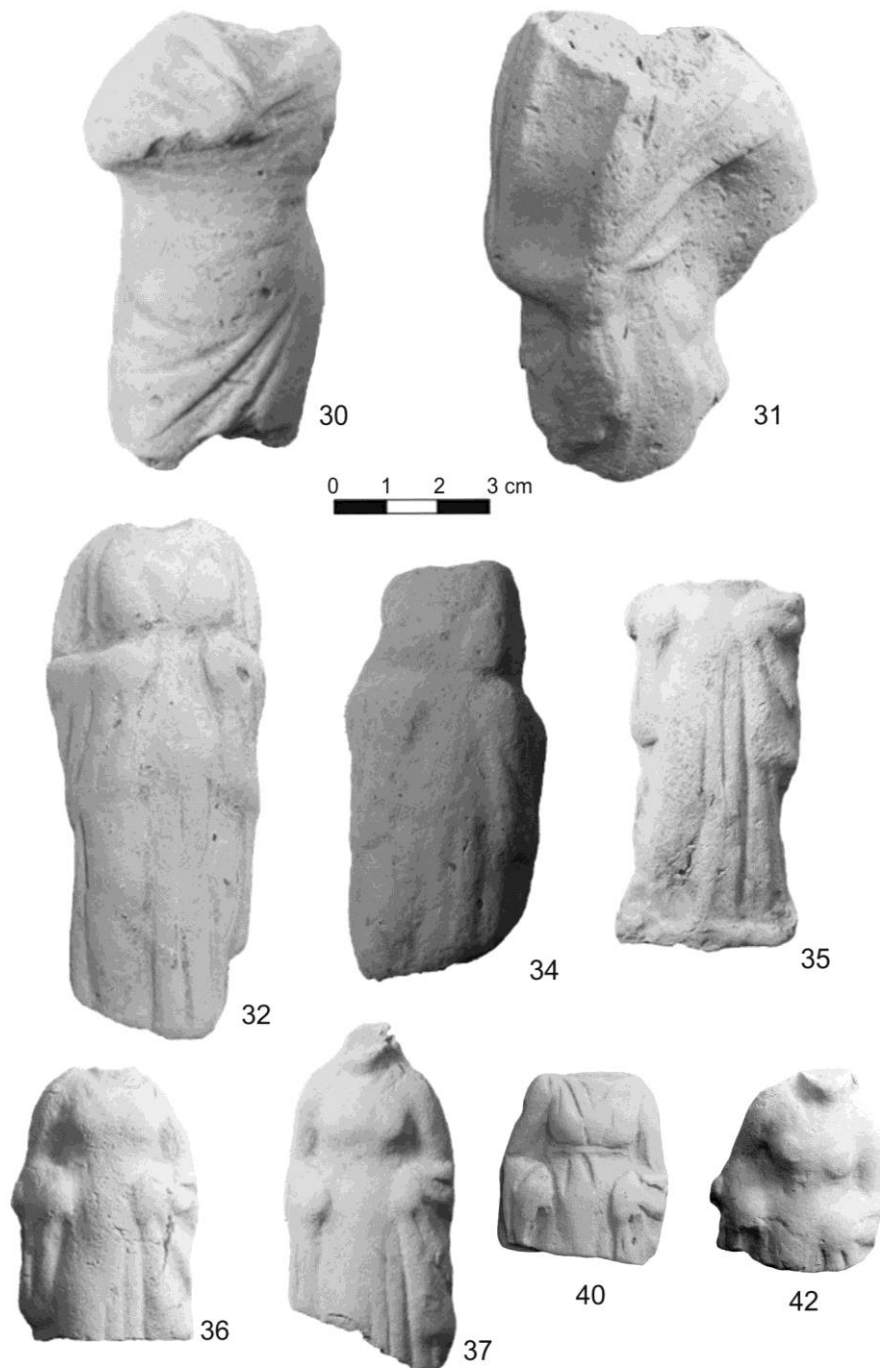
Terrakoty – M.M. Kobylina, *Terrakoty Severnogo Pricernomor'ja*, Moscou, 1970.



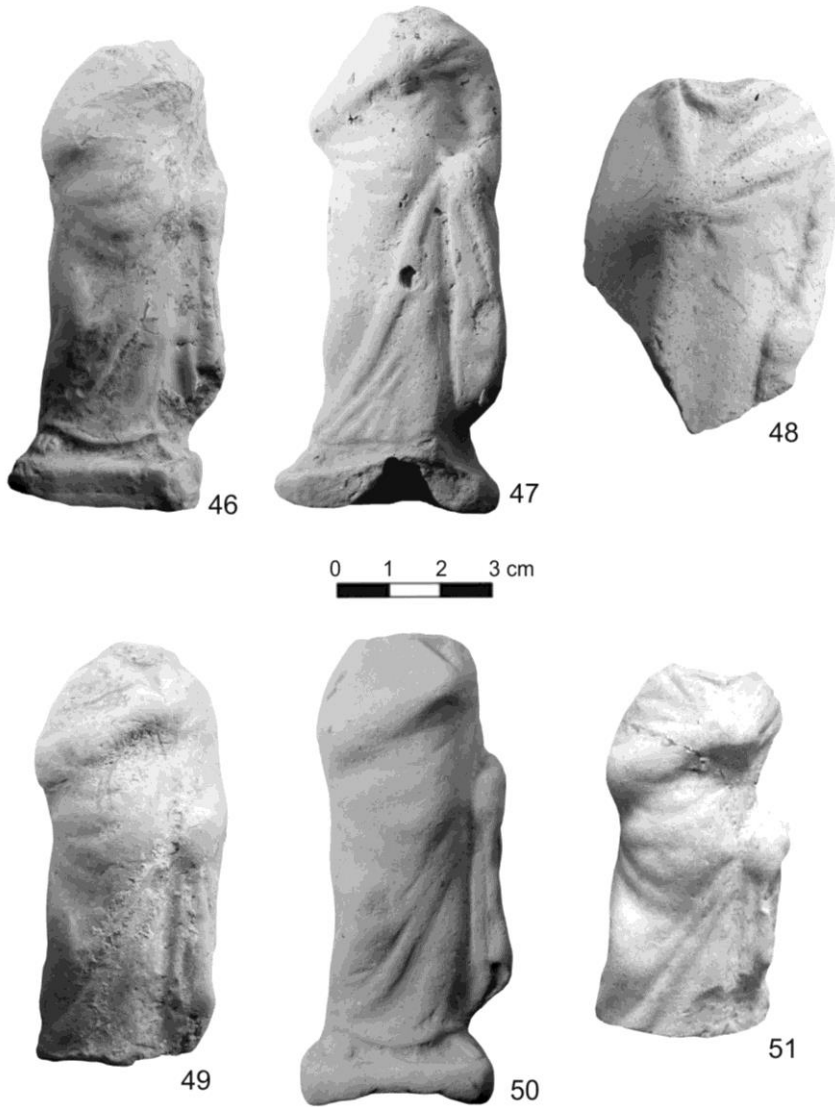
Pl. I. Figurines en terre cuite d'Histria.



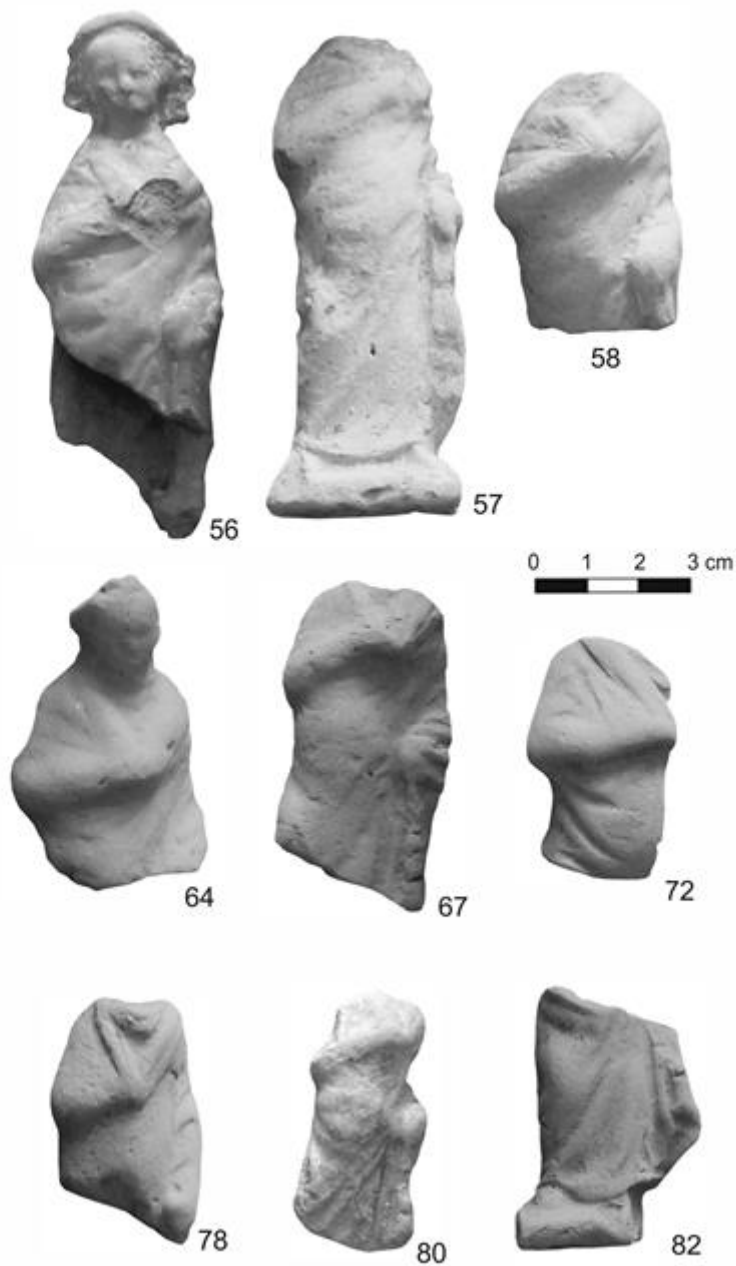
Pl. II. Figurines en terre cuite d'Histria.



Pl. III. Figurines en terre cuite d'Histria.



Pl. IV. Figurines en terre cuite d'Histria.



Pl. V. Figurines en terre cuite d'Histria.



Pl. VI. Petites têtes de figurines histriennes en terre cuite.